

Un nouveau look pour le parc Pelletier



DÉ gauche à droite: Le maire de Granby Pascal Bonin et la représentante d'Hydro-Québec, Nadine Jeannotte.
Crédit photo: Jonathan Archambault

La ville de Granby a procédé, au cours de la journée de vendredi, à l'inauguration des nouveaux aménagements du parc Pelletier, situé à l'intersection des rues Robinson Sud et Principale. Amorcés en 2016, ces travaux de réaménagement ont nécessité un investissement de 529 000\$.

C'était d'ailleurs la première fois depuis 65 ans que des investissements étaient injectés pour procéder à des améliorations à ce parc qui se veut être en quelque sorte une des portes d'entrée du centre-ville. Plusieurs améliorations ont été apportées à ce lieu vert lors de ce projet de réaménagement. De nombreuses œuvres d'art sur le thème des oiseaux représentant les différentes phases de vie (de la naissance à l'envolée) de ceux-ci ont été ajoutées. Afin d'agrémenter l'endroit. Celles-ci ont été acquises à la suite de concours d'intégration d'œuvres d'art qui a été lancé auprès des artistes de la région. De plus, une fontaine et des bancs lumineux ont également été installés.



Pour le maire de Granby, Pascal Bonin, ce parc se veut en quelque sorte un reflet de l'essence de la municipalité granbyenne. *«Depuis plusieurs années, on est la ville des fontaines et des parcs. Encore une fois, on a trouvé le moyen de mettre de la beauté dans notre ville. Toutefois, ce parc est différent des autres par son concept, et son style d'aménagement. On est allé explorer ailleurs puisque c'est très artistique comme parc. On a essayé d'amalgamer l'art, la plénitude et les oiseaux. Et je trouve que c'est très bien réussi»*, a-t-il fait part en entrevue lors de l'inauguration.

Le centre-ville, un milieu naturel pour les oiseaux

C'est à la suite d'observations dans sa vie personnelle que le choix du thème des oiseaux a commencée à germer dans la tête de l'élu politique . *«Il y a quelques années, ma femme et moi avons commencé à installer des mangeoires d'oiseaux sur notre terrain. On est resté surpris par les espèces d'oiseaux qu'on avait au centre-ville, car il y avait plusieurs sortes d'oiseaux qu'on n'aurait jamais imaginé retrouver dans un centre-ville. Donc, on s'est demandé que si l'on installait quelque chose de spécifique aux oiseaux, est-ce qu'on serait capable d'attirer plus d'oiseaux ? La réponse a été oui »*, a-t-il expliqué lorsqu'interrogé sur les raisons du choix du thème des oiseaux.



Une première réalisation signée par les employés des travaux publics


Le réaménagement du parc a été conçu et réalisé par les employés municipaux de Granby. C'était la première fois que ce type de contrat était confié à l'interne dans l'administration granbyenne. *«On a des employés municipaux extraordinaires, qui ont beaucoup de talent. Des gens talentueux et intelligents quand ils font toujours la même*

chose, ils s'ennuient, mais là, on leur a donné une occasion pour montrer l'étendue de leur talent », a fait valoir le maire Bonin tout en louangeant au passage l'excellent travail accompli par la contremaîtresse aux travaux publics, Danielle St-Jean, et de son équipe.

Forts de son succès obtenu lors de cette première réalisation, les employés municipaux des travaux publics seront invités à nouveau à concevoir le réaménagement d'un deuxième parc. Cette fois, il s'agit du parc de la tannerie. Aucune date n'est prévue pour le moment pour le commencement des travaux,

La société d'État Hydro-Québec a également contribué à la réalisation du projet en octroyant une aide financière de 43 062\$ par le biais de son Programme de mise en valeur intégré (PMVI). Celui-ci a pour objectif de soutenir la construction de nouveaux équipements de transport électrique. Cette subvention a permis la construction d'une ligne d'alimentation à 120 KV au nouveau poste Adamsville de Bromont.

< À NE PAS MANQUER ▶
Taxe-Airbnb: un premier pas, selon des intervenants LIRE PLUS (<http://www.granbyexpress.com/actualites/2017/9/6/-un-debut---estime-l-industrie-touristique.htm>) >

 (/content/tc/french_sites.html) > Culture (/culture.html)

Granby: les oiseaux font leur nid au parc Pelletier



De nombreux membres de l'Atelier 19 ont pris part à la confection de ces maisonnettes destinées aux oiseaux, ainsi que des jeunes.

©(Photo: TC Media-Roxanne Langlois)

CULTURE. Revampé grâce à une cure de jouvence de 529 000 \$, le parc Pelletier a été officiellement inauguré vendredi, quelques mois après la fin des travaux de réaménagement qui ont donné une toute nouvelle image à l'espace vert.



Le maire, Pascal Bonin, la contremaître aux parcs et terrains de jeux pour la Ville, Danielle Saint-Jean, ainsi que l'artiste Jules Lasalle, concepteur de l'œuvre d'art qui y est assise, sont photographiés devant la toute nouvelle fontaine du parc Pelletier, sa pièce maîtresse.

(Photo: TC Media-Roxanne Langlois)

Élus, membres de l'administration municipale, cols bleus et citoyens y étaient réunis, aux côtés des artistes qui ont créé les nouvelles installations embellissant les lieux. En effet, le parc, désormais pavé et muni de bancs lumineux et de végétation, accueille également six œuvres d'art confectionnées à base d'acier corten, dont une fontaine déjà en opération.

Les sculptures ont été conçues par cinq artistes de Granby et d'ailleurs, ainsi que par de nombreux membres de l'Atelier 19, à la suite d'un concours d'intégration d'œuvres d'art lancé par la ville en janvier 2016. Thématique retenue pour enjoliver l'endroit, les oiseaux ont fait leur nid au parc Pelletier : plusieurs éléments, de la naissance des volatiles à leur envol, y sont maintenant représentés.

«Quelque chose d'unique»

Ayant fait du réaménagement de l'espace vert un cheval de bataille, le maire Pascal Bonin était on ne peut plus heureux de célébrer sa réalisation. Résidant lui-même dans le quartier, l'élu s'est dit ému de voir autant de personnes prendre part au rendez-vous. Il espère que ce n'est qu'un début : «Après plus de 65 ans sans investissement, on a injecté un beau montant dans le parc pour faire quelque chose d'unique. Ce dont je suis le plus content, c'est de voir les gens s'approprier le parc». M. Bonin a aussi souligné le travail colossal déployé par l'administration municipale dans la concrétisation de ce projet «made in Granby».

Des idées pour emporter

Chargée de la conception des nouveaux aménagements, la contremaître aux parcs et terrains de jeux, Danielle Saint-Jean, a souligné l'aspect pédagogique du projet. Celle qui agit également à titre d'architecte paysagiste pour la Ville de Granby espère maintenant que l'idée fera des petits en dehors du parc, qui vulgarise les différents besoins des oiseaux et ce qui peut contribuer à les attirer. «Si jamais on convainc un citoyen, un visiteur de poser une maison d'oiseaux à la maison, par exemple, ou de créer un petit bain ou un hôtel à insectes en famille, le projet aura été une réussite», estime-t-elle.

Le patrimoine de Granby... miniaturisé!

L'Atelier 19 a pris part à la confection d'une pièce regroupant quinze maisons d'oiseaux juchées sur des tiges réalisées par l'artiste Jean-Yves Côté. Un travail de moine pour les membres de l'organisme, qui se spécialisent généralement dans les murales et mosaïques. Des plans à la fabrication en

CULTURE

Nouveaux aménagements au parc Pelletier

Quand les arts contribuent à redorer un grand espace public



ROXANNE LANGLOIS
roxanne.langlois@tc.ca

CULTURE. Revampé grâce à une cure de jouvence de 529 000 \$, le parc Pelletier a été officiellement inauguré vendredi, quelques mois après la fin des travaux de réaménagement qui ont donné une toute nouvelle image à l'espace vert.

Élus, membres de l'administration municipale, cols bleus et citoyens y étaient réunis, aux côtés des artistes qui ont créé les nouvelles installations embellissant les lieux. En effet, le parc, désormais pavé et muni de bancs lumineux et de végétation, accueille également six œuvres d'art confectionnées à base d'acier corten, dont une fontaine déjà en opération.

Les sculptures ont été conçues par cinq artistes de Granby et d'ailleurs, ainsi que par de nombreux membres de l'Atelier 19, à la suite d'un concours d'intégration d'œuvres d'art lancé par la ville en janvier 2016. Thématique retenue pour enjoliver l'endroit, les oiseaux ont fait leur nid au parc Pelletier: plusieurs éléments, de la naissance des volatiles à leur envol, y sont maintenant représentés.

« QUELQUE CHOSE D'UNIQUE »

Ayant fait du réaménagement de l'espace vert un cheval de bataille, le maire Pascal Bonin était on ne peut plus heureux de célébrer sa réalisation. Résidant lui-même dans le quartier, l'élu s'est dit ému de voir autant de personnes prendre part au rendez-vous. Il espère que ce n'est qu'un début: « Après plus de 65 ans sans investissement, on a injecté un beau montant dans le parc pour faire quelque chose d'unique. Ce dont je suis le plus content, c'est de voir les gens s'approprier le parc ». M. Bonin a aussi souligné le travail colossal déployé par l'administration municipale dans la concrétisation de ce projet « made in Granby ».

DES IDÉES POUR EMPORTER

Chargée de la conception des nouveaux aménagements, la contremaître aux parcs et terrains de jeux, Danielle Saint-Jean, a souligné



De nombreux membres de l'Atelier 19 ont pris part à la confection de ces maisonnettes destinées aux oiseaux, ainsi que des jeunes.

(Photos: TC Media-Roxanne Langlois)

l'aspect pédagogique du projet. Celle qui agit également à titre d'architecte paysagiste pour la Ville de Granby espère maintenant que l'idée fera des petits en dehors du parc, qui vulgarise les différents besoins des oiseaux et ce qui peut contribuer à les attirer. « Si jamais on convainc un citoyen, un visiteur de poser une maison d'oiseaux à la maison, par exemple, ou de créer un petit bain ou un hôtel à insectes en famille, le projet aura été une réussite », estime-t-elle.

LE PATRIMOINE DE GRANBY... MINIATURISÉ!

L'Atelier 19 a pris part à la confection d'une pièce regroupant quinze maisons d'oiseaux juchées sur des tiges réalisées par l'artiste Jean-Yves Côté. Un travail de moine pour les membres de l'organisme, qui se spécialisent généralement dans les murales et mosaïques. Des plans à la fabrication en passant par la peinture, ils ont, avec une quinzaine de jeunes, conçu des abris à oiseaux inspirés de réelles résidences patrimoniales granbyennes.

Admettant que le tout a été complexe, la directrice, Francine Charland, est d'avis que le regroupement existant depuis 15 ans effectué

son mandat tout en produisant un résultat exceptionnel: « La puissance de l'Atelier 19, c'est le travail d'équipe, la solidarité et l'engagement. Donc on est allés au bout de tout ça ».

En plus de ces artistes de M. Côté, les artistes Jules Lasalle, Nadia Mercier, Jean-François

Maheu et Maurice Harvey ont créé les œuvres accessibles au parc. Le sculpteur de Granby Roger Lapalme a aussi contribué au projet.

Ce dernier a été rendu possible grâce à la participation financière d'Hydro-Québec, chiffrée à un peu plus de 43 000 \$.



Le maire, Pascal Bonin, la contremaître aux parcs et terrains de jeux pour la Ville, Danielle Saint-Jean, ainsi que l'artiste Jules Lasalle, concepteur de l'œuvre d'art qui y est assortie, sont photographiés devant la toute nouvelle fontaine du parc Pelletier, sa pièce maîtresse.

**Mauvais départ
pour les Inouk**
PAGE 47

**Mort tragique
d'un Guatémaltèque**
«On voulait connaître
la vérité»
PAGE 7

**Les histoires
de famille
de François
Massicotte**
PAGE W3



PHOTO CATHERINE TRIDEAU



PARC PELLETIER

LA MÉTAMORPHOSE CÉLÉBRÉE

PAGES 4 ET 5

PARC DES SOMMETS DE BROMONT

LA BALLE EST DANS LE CAMP DE QUÉBEC

PAGE 3



HYUNDAI
Cowansville

Là où le prix et le service
font la différence!

120, rue Bell, Cowansville 450 266.3000

TOUS LES
MODÈLES 2017

0% Financement
84 mois + **750\$**
en ajustement de prix¹

25 + 25



INAUGURATION DU PARC PELLETIER

Une «image zen» de la ville



MARIE-FRANCE LÉTOURNEAU
marie-france.letourneau@voixdel'est.ca

GRANBY — La métamorphose du parc Pelletier, à Granby, a été célébrée vendredi par les artistes et

employés des travaux publics de la Ville qui y ont contribué.

L'opération a entraîné des coûts de 529 000 \$. Mais l'endroit n'avait pas fait l'objet d'investissements depuis 65 ans, a souligné le maire Pascal Bonin, qui, depuis son entrée à l'hôtel de ville en 2009, d'abord à titre de conseiller municipal puis de maire, en a fait un de ses projets prioritaires.

« Ce dont je suis le plus content, c'est de voir les gens s'approprier le parc », a-t-il laissé tomber, affirmant être « ému » de voir les nombreuses personnes, y compris des résidents du quartier, qui se sont déplacées pour assister à l'inauguration de l'aménagement de l'espace vert, élaboré autour du thème des oiseaux.

Plusieurs œuvres, faites d'acier corten et articulées autour de

cette thématique, y ont été aménagées. La vie des oiseaux, de leur naissance jusqu'à leur envol (reproduction, alimentation, nidification et abri), y est représentée. Elles ont été acquises à la suite d'un concours d'intégration d'œuvres d'art lancé auprès des artistes de la région par la Ville. Une de ces œuvres, conçue par le sculpteur Jules Lasalle de Montréal, a été transformée en fontaine.

Le maire Bonin a souligné le travail réalisé par la contremaître aux parcs et terrains de jeux, aussi architecte paysagiste à la Ville, Danielle Saint-Jean, à qui la conception du lieu a été confiée. M^{me} Saint-Jean a, pour sa part, salué la « synergie » qui a animé tous ceux qui ont mis la main à la pâte durant le chantier.

FIERTÉ

Se définissant comme un organisme d'art communautaire, l'Atelier 19 de Granby est dans le lot d'artistes qui ont contribué à colorer l'endroit avec ses maisonnettes d'oiseaux, inspirées des maisons patrimoniales de Granby. « On est fiers. Il y a de l'imagination », a lancé la directrice générale de l'Atelier 19 en soulignant le souci du détail qui a été apporté à cette réalisation ainsi que le travail complété de façon collective par de jeunes et moins jeunes artistes locaux.

Outre cet organisme et Jules Lasalle, Nadia Mercier et Jean-François Mahou (hôtel d'insectes), Jean-Yves Côté (aufs et poteaux des maisons d'oiseaux) et Maurice Harvey (l'Envolée) ont contribué à la nouvelle image du parc. L'expertise de l'artiste granbyen Roger Lapalme a aussi été mise à profit, a-t-il été souligné.

Une attention particulière avait aussi été apportée à l'éclairage des œuvres et du parc, Pascal Bonin estime que l'endroit projette une « image zen » de la Ville.

Hydro-Québec a participé financièrement au réaménagement du parc avec une aide financière de 43 062 \$ dans le cadre de son programme de mise en valeur intégrée.



Le maire Pascal Bonin, la contremaître aux parcs et terrains de jeux à la Ville, Danielle Saint-Jean, ainsi que l'artiste Jules Lasalle, concepteur de la fontaine, ont participé à l'inauguration du réaménagement du parc Pelletier. — PHOTOS CATHERINE TRUDEAU



Selection de tourtières gourmandes et braisés prêts-à-cuire dont les spécialités confit de canard et confitures d'oignons, porc braisé cognac et bleuets, bœuf braisé et chorizo.

Menu des Fêtes chauffer et servir
Livraison ou à emporter.
Traiteur classique et gastronomique.
Chef à domicile et en entreprise disponible.
Service de sommellerie pour accords mets et vins.

Complice de vos événements

450 405-4782 | LE SAINT XAVIER Maison d'événement | Vieux Village de Bromont | 50, rue Bourgmestre, BROMONT
gourmandgourmettraiteur.com receptionbromont.com

SAINT-XAVIER maison d'événement



RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT
pour vos parties des Fêtes et pour toutes occasions

- Grande salle de 250 personnes au Vieux Village de Bromont, avec vue imprenable sur le golf et la montagne
- Salle décorée avec ambiance des Fêtes
- Menus personnalisés
- Équipement audio

COURS
DE
Tricot • Broderie • Crochet

Pour débutant à très avancé

Début : 11 septembre
Durée : 6 semaines, 2 h/semaine
Quand : jour ou soir
Coût : 80\$

Professeurs :
Nicole Lessard et Lucie Racine

Couture aspirateurs
Martin

77, RUE ROBINSON SUD
GRANBY
450 375-1821



L'équipe de Atelier 19 a réalisé les maisonnettes d'oiseaux, inspirées des maisons patrimoniales de Granby.



L'inauguration de la nouvelle mouture du parc Pelletier s'est faite en présence de nombreux artistes, employés des travaux publics et résidents du quartier vendredi.



Un hôtel d'insectes a été aménagé au cœur du parc.

Gagnants du concours Coups de cœur des Cantons



La série Coups de cœur des Cantons, présentée tout au long de l'été, fut couronnée de succès. Les lecteurs ont été nombreux à partager avec nous leurs propres coups de cœur. Nous avons fait tirer parmi tous les participants quatre forfaits «Expérience thermale» d'une journée pour deux personnes au Strøm Spa Nordique de Sherbrooke.

VOICI LA LISTE DES HEUREUX GAGNANTS:

- Lucie Roy
- François Duhamel
- Sylvain Fortier
- Marie-Josée Audet

PROFITEZ D'UN RABAIS ALLANT
JUSQU'À

500\$*

DU 11 SEPTEMBRE AU 5 NOVEMBRE

Rabais de 500\$ offert sur les modèles admissibles. Des conditions s'appliquent. Détails chez votre détaillant.

**THERMOPOMPE
HAUTE PERFORMANCE**

- Meilleur rendement énergétique
- Fonctionnement ultra-silencieux
- Meilleure garantie de l'industrie



leprohon
Maître ès Celsius



RBO 1301-9328-35



620, Simonds Sud Granby 450 378-1500 leprohon.com



Le parc de la station ABC prend forme

CYNTHIA LAFLAMME

cynthia.laflamme@lavoixdelest.ca

GRANBY — Un nouveau parc est tout près de recevoir ses premiers visiteurs aux abords du lac Boivin. Situé à côté de la station de pompage ABC, ce nouveau parc au nom toujours inconnu aura pour vocation d'informer les passants sur la faune et la flore en danger près de la rivière Yamaska, en plus de leur offrir un lieu de repos.

C'est aussi à cet endroit que Gestrie-Sol avait planté des plants d'asclépiades en 2016. Environ la moitié de ces plants ont été enlevés pour faire place à l'aménagement du site, mais ils ont été réintégrés par la suite.

« On a essayé de faire de la transplantation, mais on ne sait pas le résultat final, explique François Méthot-Borduas, directeur des travaux publics de la Ville de Granby. Si l'asclépiade revient, on saura que le test est un succès, puis on va en replanter d'autres aussi. On veut s'assurer que l'asclépiade revienne



Le nouveau parc, située à côté de la station de pompage ABC et de la piste cyclable La Granbyenne, sera terminé en octobre. — PHOTO ALAINDION

tel que c'était avant le projet pour minimiser les impacts.»

Ce parc aux sentiers pavés d'ardoise est réalisé en collaboration avec l'Atelier 19, qui lui-même

travaille avec d'autres organismes comme la Fondation SÉTHY.

« C'est pour présenter tous les aspects de la rivière — la faune, la flore — qui sont menacés, renchérit

la contremaitre des parcs et terrains de jeux, Danielle Saint-Jean. Il y a des œuvres qui vont venir s'implanter dans le parc un peu plus tard cet automne. On va faire

de la vulgarisation, montrer aux citoyens comment on fait pour faire une différence.

Le bassin permet de retenir l'eau de pluie afin de filtrer naturellement les polluants et de diminuer l'érosion lorsque l'eau s'évacue vers le lac.

L'asclépiade, plante emblématique de Granby reconnue pour sa soie et son nectar qui nourrit le papillon monarque, sera évidemment expliquée aux curieux.

Le parc est toujours délimité par des rubans, mais déjà les passants semblent emballés. « On a eu beaucoup de commentaires positifs au niveau de la population et ce n'est même pas fini, constate avec enthousiasme M. Méthot-Borduas. Une fois que ça va être fini et que ça va prendre de la maturité, ça va être encore plus intéressant. »

Un budget de 180 000\$ a été prévu pour ce projet qui a débuté en juillet et devrait être terminé à la fin octobre. L'inauguration du nouveau parc devrait se faire au printemps.

› GAÏA VEILLE SUR L'ESTRIADE



Depuis quelques jours, ceux qui empruntent l'Estriade ont remarqué la présence d'une nouvelle sculpture à la hauteur de la station de pompage. Avec *Soupir de Gaïa*, l'artiste granbyenne Joane Leduc souhaitait rendre hommage à la « mère de la Terre qui porte, protège et sème la vie ». L'œuvre de grande taille, faite de métal, représente une femme enceinte, assise sur des roches et dont les membres rappellent des racines. Les nombreux détails qui ornent la sculpture sont faits de tissu durci selon une technique spéciale. Elle porte notamment sur elle des espèces menacées d'extinction — couleuvre à collier, salamandre, chauve-souris... — et des végétaux. *Soupir de Gaïa* a été commandée à M^{me} Leduc par l'Atelier 19. ISABEL AUTHIER — PHOTO FOURNIE

Le Plus

L'HEBDO DE NOTRE RÉGION

MERCREDI 15 NOVEMBRE 2017 GRANBY • VOLUME 33 • N° 46



LA FORCE DE LA COCRÉATION

PAGE 2

PHOTO ALAIN DION



CHRONIQUE
Le yoga dans tous ses états

PAGE 5

SIGNÉE DOMINIQUE TRIMBLAY



AIDER À DOS D'OIES SAUVAGES

PAGE 6

PHOTO JANICK MAROIS

LES DMASQUÉS
UNE AUTRE APPROCHE DU THÉÂTRE

PAGE 4



PHOTO MATHIEU BOUCHE DE L'AVOIR



CHRISTIAN LALUMIÈRE

ET SI ON VENDAIT CET AUTOMNE ?
BONNE IDÉE !

450 771.7707

450 531.9595

RE/MAX IMPACT C. L. AGENCE IMMOBILIERE



Coordonnées immobilières

Granby teintée par l'art

ISABELLE GABORIAULT

isabelle.gaboriault@hebdolesplus.qc.ca

Amener de la beauté, de la poésie et de l'art sur les bâtiments de Granby et dans ses espaces publics est l'une des missions poursuivies par l'Atelier 19. Grâce à une collaboration qui dépasse toute espérance avec la Ville, l'organisme ne cesse de l'embellir. Le dernier endroit où des artistes, des bénévoles, des jeunes, des aînés et des employés municipaux sont intervenus est le terrain vacant jouxtant la station de pompage le long de l'Estrade. La métamorphose du lieu est totale.

Francine Charland, directrice de l'Atelier 19, et Danielle Saint-Jean, contremaître des parcs et terrains

de jeu à la Ville de Granby, partagent une passion commune, celle de l'aménagement des espaces publics. La première est une artiste. La seconde, architecte du paysage. « Nous nous sommes donné les moyens de créer ensemble! », s'est réjoui M^{me} Charland, alors que le soleil éclairait de ses derniers rayons le « parc ABC », appelé à être officiellement baptisé (d'un vrai autre nom) cet hiver.

« On a rêvé l'espace et cheminé dans un processus créatif, ajoute-t-elle. C'est juste Wow! »

« Ça a été très excitant, a pour sa part souligné Danielle Saint-Jean. Je recommencerais n'importe quand! Souvent, la création se fait seule dans notre bureau. Là, elle s'est faite selon divers besoins, dans un esprit et un but précis. »

Une initiative, dit-elle, qui a permis aux employés municipaux, entre autres, de vite trouver un sens à leur travail. « C'était très valorisant, poursuit la contremaîtresse aux parcs et terrains de jeu. Aussi, on voit clairement la plus-value de la démarche. Ça ajoute à un lieu. C'est rempli d'œuvres d'art. »

PROJET INTERGÉNÉRATIONNEL TEINTÉ DE RECYCLAGE

L'endroit, qui fait face au lac Boivin, côté sud, accueille ainsi le Cercle de rencontre, un kiosque de bois qui fait office de salle d'exposition à ciel ouvert, de nombreuses murales et œuvres collectives, *Soupir de Gaïa*, une sculpture de l'artiste Joane Leduc, un jardin de pluie et divers végétaux.

Le Cercle de rencontre, qui se veut un lieu où les passants s'arrêtent pour aller à leur propre rencontre ou celle des autres, est composé de 125 pavés de mosaïque réalisés par des jeunes. Il compte aussi sept bancs de parc — faisant autrefois partie du mobilier urbain de Granby —, recyclés et sur lesquels on peut lire des extraits du poème *Prendre le temps*, de Francis Pelletier. Quatre poubelles y ont été transformées en jardinières et une tortue, sculpture réalisée par l'artiste Yvan Brûlé, trône au centre de l'aménagement artistique. À celle-ci se joindra une dizaine de bébés tortues ce printemps, souligne Francine Charland. Notons que dans le kiosque, des photos de Bernard Valiquette faisant état de la rivière Yamaska sont exposées, accompagnées de panneaux explicatifs.

« C'est le résultat d'une approche artistique qui a des fonctions citoyennes, écologiques, environnementales et fonctionnelles », insiste la directrice de l'Atelier 19.

Un phénomène qui rejoint la vision de François Méthot-Borduas,



Danielle Saint-Jean, contremaîtresse aux parcs et terrains de jeu à la Ville de Granby et Francine Charland, directrice de l'Atelier 19. — PHOTOS ALAIN DION

directeur des travaux publics à Granby. « Le projet s'intègre parfaitement au paysage, dit-il. C'est un lieu qui impose le respect, où on se sent bien. On veut que les gens se l'approprient. »

L'architecte du paysage souligne également que tout a été mis en place pour « augmenter la qualité du lac ». « On contrôle en amont, indique-t-il. Nous avons créé un espace réussi et intégré qui répond vraiment à tous les besoins. La multidisciplinarité, c'est ce qui produit les meilleurs aménagements. »

À cette œuvre collective ont

aussi participé la Fondation pour la Sauvegarde des écosystèmes du territoire de la Haute-Yamaska (SETHY), les membres créateurs de l'Atelier 19, l'artisan récupérateur Denis Mercier, les élèves de sixième année de l'école Les Jeunes Explorateurs, la poète environnementaliste Isabelle Tétraut, des élèves de l'école secondaire l'Envolée (PÉI) et divers organismes qui œuvrent en environnement.

« Toute cette ouverture, cette collaboration, c'est ça qu'on célèbre aujourd'hui », a conclu Francine Charland.



Des poubelles et des bancs faisant partie du mobilier urbain de la Ville de Granby ont eu droit à une deuxième vie grâce au travail de jeunes, d'aînés, d'artistes et d'employés municipaux.



La récupération et l'art sont au cœur de ce qui était auparavant un terrain vacant.



15 novembre 2017 Mis à jour le 14 novembre 2017 à 19h20

Granby teintée par l'art

ISABELLE GABORIAULT
La Voix de l'Est

Amener de la beauté, de la poésie et de l'art sur les bâtiments de Granby et dans ses espaces publics est l'une des missions poursuivies par l'Atelier 19. Grâce à une collaboration qui dépasse toute espérance avec la Ville, l'organisme ne cesse de l'embellir. Le dernier endroit où des artistes, des bénévoles, des jeunes, des aînés et des employés municipaux sont intervenus est le terrain vacant jouxtant la station de pompage le long de l'Estriade. La métamorphose du lieu est totale.

Francine Charland, directrice de l'Atelier 19, et Danielle Saint-Jean, contremaître des parcs et terrains de jeu à la Ville de Granby, partagent une passion commune, celle de l'aménagement des espaces publics. La première est une artiste. La seconde, architecte du paysage.

« Nous nous sommes donné les moyens de créer ensemble ! », s'est réjoui Mme Charland, alors que le soleil éclairait de ses derniers rayons le « parc ABC », appelé à être officiellement baptisé (d'un vrai autre nom) cet hiver.

« On a rêvé l'espace et cheminé dans un processus créatif, ajoute-t-elle. C'est juste Wow ! »

« Ça a été très excitant, a pour sa part souligné Danielle Saint-Jean. Je recommencerais n'importe quand ! Souvent, la création se fait seule dans notre bureau. Là, elle s'est faite selon divers besoins, dans un esprit et un but précis. »

Une initiative, dit-elle, qui a permis aux employés municipaux, entre autres, de vite trouver un sens à leur travail. « C'était très valorisant, poursuit la contremaîtresse aux parcs et terrains de jeu. Aussi, on voit clairement la plus-value de la démarche. Ça ajoute à un lieu. C'est rempli d'œuvres d'art. »



Des poubelles et des bancs faisant partie du mobilier urbain de la Ville de Granby ont eu droit à une deuxième vie grâce au travail de jeunes, d'ânés, d'artistes et d'employés municipaux.

ALAIN DION, LA VOIX DE L'EST

Projet intergénérationnel teinté de recyclage

L'endroit, qui fait face au lac Boivin, côté sud, accueille ainsi le Cercle de rencontre, un kiosque de bois qui fait office de salle d'exposition à ciel ouvert, de nombreuses murales et œuvres collectives, *Soupir de Gaïa*, une sculpture de l'artiste Joane Leduc, un jardin de pluie et divers végétaux.

Le Cercle de rencontre, qui se veut un lieu où les passants s'arrêtent pour aller à leur propre rencontre ou celle des autres, est composé de 125 pavés de mosaïque réalisés par des jeunes. Il compte aussi sept bancs de parc — faisant autrefois partie du mobilier urbain de Granby —, recyclés et sur lesquels on peut lire des extraits du poème *Prendre le temps*, de Francis Pelletier.

Quatre poubelles y ont été transformées en jardinières et une tortue, sculpture réalisée par l'artiste Yvan Brûlé, trône au centre de l'aménagement artistique. À celle-ci se joindra une dizaine de bébés tortues ce printemps, souligne Francine Charland. Notons que dans le kiosque, des photos de Bernard Valiquette faisant état de la rivière Yamaska sont exposées, accompagnées de panneaux explicatifs.

« C'est le résultat d'une approche artistique qui a des fonctions citoyennes, écologiques, environnementales et fonctionnelles », insiste la directrice de l'Atelier 19.

Un phénomène qui rejoint la vision de François Méthot-Borduas, directeur des travaux publics à Granby.

« Le projet s'intègre parfaitement au paysage, dit-il. C'est un lieu qui impose le respect, où on se sent bien. On veut que les gens se l'approprient. »

L'architecte du paysage souligne également que tout a été mis en place pour « augmenter la qualité du lac ». « On contrôle en amont, indique-t-il. Nous avons créé un espace réussi et intégré qui répond vraiment à tous les besoins. La multidisciplinarité, c'est ce qui produit les meilleurs aménagements. »

À cette œuvre collective ont aussi participé la Fondation pour la Sauvegarde des écosystèmes du territoire de la Haute-Yamaska (SETHY), les membres créateurs de l'Atelier 19, l'artisan récupérateur Denis Mercier, les élèves de sixième année de l'école Les Jeunes Explorateurs, la poète environnementaliste Isabelle Tétrault, des élèves de l'école secondaire l'Envolée (PÉI) et divers organismes qui œuvrent en environnement.

« Toute cette ouverture, cette collaboration, c'est ça qu'on célèbre aujourd'hui », a conclu Francine Charland.



La récupération et l'art sont au cœur de ce qui était auparavant un terrain vacant.

ALAIN DION, LA VOIX DE L'EST

Source : <https://www.lavoixdelest.ca/le-plus/granby-teintee-par-lart-5fecc03eef5a747f79d60bdc6d180397>
(Page consultée le 15 novembre 2017)

Quelle enfance pour quels adultes ?



MARIE-ÈVE LAMBERT

marie-eve.lambert@lavoixdelest.ca

Quels sont les impacts de l'éducation reçue dans l'enfance sur le rôle de parent, d'enseignant, d'éducateur ? Comment donner aux enfants la possibilité de devenir des adultes heureux ?

Avec son film *L'arbre de l'enfance*, la réalisatrice Anne Barth ne souhaite pas tant apporter des réponses à ces questions qu'elle s'est posées, il y a sept ans, que susciter la réflexion autour de ce qui se joue dans le temps crucial qu'est l'enfance.

« J'ai constaté, chez d'autres comme chez moi, qu'on est tous, adultes, encore aux prises avec des blessures qui remontent à notre enfance. On en est plus ou moins conscients, mais nombre de nos comportements de fuite, nos colères, nos difficultés avec notre conjoint, etc. en découlent », fait-elle valoir.

Pendant sept ans, la psychologue de formation a suivi Juliette, de ses 11 à 17 ans. « Je l'avais rencontrée lors de mon précédent film, *Quels enfants laissons-nous à la planète ?*, et je m'étais beaucoup identifiée à elle. Moi aussi, à une époque, je m'étais réfugiée dans un arbre, dans la nature pour me retrouver », glisse la Franco-Québécoise. « En plus, elle s'exprime vraiment très bien. Elle crève l'écran », ajoute-t-elle.

À travers sa lentille, donc, on voit la jeune fille grandir, s'interroger



Une scène du film *L'arbre de l'enfance*. — PHOTO ANNE BARTH

sur le monde, tenter d'y trouver sa place.

On fait également la connaissance de Béatrice, mère d'une petite fille, et de Daniel, père de cinq enfants. Tous deux « témoignent de ce qui, depuis leur enfance, continue à vivre dans leur vie d'adulte et par quelles transformations passer afin de vivre plus en harmonie ».

Le tout est amené de façon poétique, dit la réalisatrice. « Ce n'est pas un documentaire traditionnel, pas un reportage. Ce pourrait presque être de la fiction parce que j'y raconte une histoire », fait-elle valoir.

PRÉSENTÉ AU QUÉBEC

Depuis septembre, *L'arbre de l'enfance* est en tournée partout

en France. La semaine prochaine, il s'amène au Québec le temps de quatre représentations. Il sera notamment présenté à Granby, à l'auditorium du Cégep, le mardi 28 novembre à 19 h. Les billets sont en vente au coût de 10 \$ à la porte ou à l'Atelier 19.

Le film s'arrêtera également à Sutton, à la salle Alec et Gérard Pelletier, le jeudi 30 novembre

à 20 h. On peut se procurer des billets pour cette soirée via lepointdevente.com.

Dans les deux cas, le film, d'une durée de 78 minutes, sera suivi d'un échange avec la réalisatrice, qui sera sur place.

À noter qu'une représentation a également lieu à Sherbrooke le dimanche 26 novembre ainsi qu'à Montréal le dimanche 3 décembre.

Un banc prodigieux...

7 décembre 2017

Classes » AVSEC

Le prodigieux jardin de l'Assomption fait maintenant partie du paysage de l'école. Cet automne, à l'invitation de leur animatrice de vie spirituelle et d'engagement communautaire, chaque classe est descendue au jardin pour prendre conscience que l' *«On récolte ce que l'on sème»*.



Le jardin est un grand professeur de générosité... Chaque enfant s'est engagé à protéger le jardin, même durant la saison froide, en faisant une empreinte de son pouce... vert (!) sur un banc qui est actuellement à la bibliothèque.



Quelques 320 enfants ont déjà pris cet engagement et au printemps, ce sera au tour des élèves de maternelle d'en faire autant, lorsqu'il sera fixé à son endroit définitif au jardin. D'années en années, les branches peintes sur le dossier de ce banc s'orneront de feuilles et fleurs peintes par tous ces jeunes qui sont fiers de donner un coup de pouce au jardin, au sens propre comme au sens figuré!



Merci à l'Atelier 19 qui sont les complices de cette prodigieuse chaîne de générosité :



... la ville de Granby qui a offert le banc

... les donateurs qui ont permis l'achat de nouvelles planches et de la quincaillerie

... les artistes qui ont peint le thème et les branches

... M. Gilles qui a fait le montage du banc!



Merci à tous les regards qui sauront voir dans cette œuvre toute la bienveillance des enfants envers ce jardin!

Judith Cusson

animatrice de vie spirituelle et d'engagement communautaire

Source : <http://assomption.csvdc.qc.ca/2017/12/07/un-banc-prodigieux/>
(page consultée le 12 février 2018)

arts et spectacles

Grand-bi, la nouvelle œuvre du centre-ville

ISABEL AUTHIER

isabel.authier@lavoixdelest.ca

GRANBY — Si la neige n'en cache pas trop les détails, les passants auront un plaisir fou à découvrir *Grand-bi*, la nouvelle œuvre d'art installée au centre-ville de Granby. Faite d'objets recyclés, la sculpture se veut un condensé de l'histoire de la ville.

Née de l'imagination de l'artiste locale Joane Leduc, *Grand-bi* représente une bicyclette d'époque montée par un bonhomme, cheveux au vent, qui ne passe pas inaperçu.

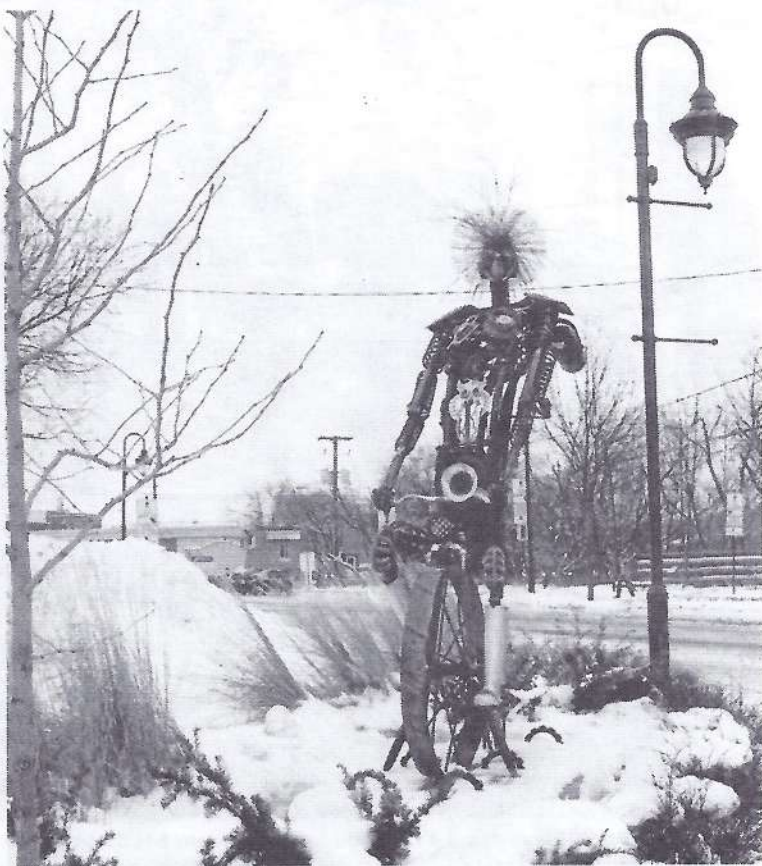
Joane Leduc a été directement approchée par l'administration municipale pour réaliser cette œuvre ludique. « La commande, c'est qu'il fallait que ce soit en lien avec la piste cyclable et que la sculpture soit chevauchée par un personnage loufoque. J'avais proposé deux styles de bicyclettes et c'est ce que la Ville a retenu, raconte M^{me} Leduc. L'œuvre devait aussi mesurer au moins dix pieds. »

Mission accomplie. D'une hauteur de 11 pieds et demi, *Grand-bi* trône depuis lundi en bordure du lien cyclable de la rue Saint-Jacques, juste derrière l'église St-George.

CENTAINES D'HEURES

Amorcée en août dernier, la création a nécessité plusieurs centaines d'heures de travail, affirme l'artiste. « J'ai consacré 305 heures juste à la préparation et à l'assemblage des pièces. Et c'est sans compter toute la recherche et les déplacements pour trouver des objets du patrimoine. »

Les bottes du personnage sont, par exemple, des moules originaux



Grand-bi se veut à la fois un clin d'œil à la piste cyclable et à l'histoire de Granby.

— PHOTO ALAIN DION

de la défunte usine Miner Rubber. On y trouve également des composantes de voitures provenant de Pièces d'auto Beaugard, un ancien commerce de la rue Notre-Dame, où se trouve aujourd'hui l'atelier de Joane Leduc.

« Je suis aussi allée récupérer des objets à la Meunerie de la Coop avant sa fermeture, au Palace et au Festival de la chanson, à l'Impérial Tobacco... J'ai des morceaux de chemins de fer. En tout, une quinzaine d'endroits sont représentés dans *Grand-bi*. »

La dame indique qu'un petit jeu de type « cherche et trouve »

pourrait d'ailleurs accompagner son œuvre éventuellement.

On se rappelle que l'octroi de ce contrat de 10 000 \$ à M^{me} Leduc, au printemps 2017, avait fait l'objet d'une dissension au sein du conseil municipal, trois conseillers n'ayant pas appuyé le projet. L'acquisition de cette œuvre avait été financée par le fonds culturel de la Ville de Granby.

Joane Leduc est aussi l'auteure de la sculpture permanente *Soupir de Gaïa*, installée cet automne le long de l'Estriade, à la hauteur de la station de pompage, pour le compte de l'Atelier 19.

DÉVOILEMENT DE LA NOUVELLE BIBLIOTHÈQUE DE L'ÉCOLE SAINTE-CÉCILE



jeudi 25 janvier 2018 à 7 h 24 min | [éducation](#) | Actualités | Gracieuseté

On a dévoilé la nouvelle bibliothèque de l'école Sainte-Cécile, mercredi soir, à Sainte-Cécile-de-Milton.

Grâce à un agrandissement via l'intérieur, l'établissement répond désormais aux standards du ministère de l'Éducation.

Il s'agit d'un investissement de 13 000 dollars.

Les travaux ont permis de relocaliser un laboratoire informatique et ainsi augmenter la superficie de la bibliothèque de 40 %.

Les travaux visant le réaménagement de cette bibliothèque ont débuté en mai dernier pour se conclure en novembre 2017.

Le chantier a également permis la mise en place d'un espace réservé aux animations et l'installation d'un tableau numérique.

252 élèves fréquentent cet établissement scolaire.

Source : <https://m105.ca/actualite/devoilement-de-la-nouvelle-bibliotheque-de-lecole-sainte-cecile/> (page consultée le 20 janvier 2018)

La solidarité récompensée grâce au Gala Stop Pauvreté



21 février 2018
MARIE-ÈVE MARTEL
La Voix de l'Est
Partager

Le grand cœur et l'engagement de citoyens de la région ont été célébrés, mardi soir, alors que le Groupe Actions Solutions Pauvreté (GASP) de la Haute-Yamaska a remis ses douzièmes prix STOP Pauvreté, le tout à l'hôtel de ville de Granby.

Lancés en 2006, les prix STOP Pauvreté ont mis en lumière, au fil des ans, le travail accompli dans l'ombre par des citoyens impliqués de la région afin de lutter contre la pauvreté et améliorer la qualité de vie de ceux affligés par l'exclusion sociale. Ils sont remis le 20 février de chaque année pour souligner la Journée mondiale de la justice sociale.

Luce S. Bérard s'est vu décerner le Prix GASP remis à un individu pour souligner son implication constante au sein de la communauté depuis plus de deux décennies. Elle a notamment donné de son temps à l'AFÉAS et à l'AQDR. La dame est également l'auteure de plusieurs mémoires à travers lesquels elle propose des modifications législatives et des gestes concrets à adopter pour améliorer l'accessibilité universelle des logements, les droits des femmes, des aînés et des personnes se trouvant en situation de pauvreté. Elle œuvre aussi à améliorer l'offre de logement social dans la région.

Le prix remis à un groupe ayant posé une action concrète pour lutter contre la pauvreté a ensuite été octroyé au comité organisateur du souper de Noël de Waterloo. Celui-ci est constitué de nombreux bénévoles et de membres de la Maison des jeunes l'Exit et de l'Espace famille de Waterloo. Le repas de Noël mis sur pied par cette alliance permet chaque année de rassembler plus de 300 convives, de les sortir de l'isolement et de leur offrir du réconfort pour la période des Fêtes.

Enfin, la relève a été fièrement représentée par la jeune Léa Chaurest, qui a reçu le Prix Jeunesse GASP/Atelier 19. Âgée de 14 ans, l'adolescente investit temps et énergie depuis déjà quelques années pour donner au suivant, et ce, au sein de diverses causes. Elle s'implique notamment depuis deux ans auprès du Club des petits déjeuners en plus d'avoir laissé sa marque dans la Guignolée de l'Envolée. Sa compassion et son empathie ont été soulignées.

Devant le conseil municipal de Granby et les députés venus applaudir ces citoyens d'exception, les lauréats se sont vus décerner un prix spécialement conçu pour l'occasion par l'Atelier 19.

Source : https://www.lavoixdelest.ca/actualites/la-solidarite-recompensee-grace-au-gala-stop-pauvrete-592d582f98805e80a50feaaefc404782?utm_campaign=lavoixdelest

Granby

Ensoleillé

10°C

Le lundi 23 avril

ACTUALITÉS

23 avril 2018 Mis à jour le 22 avril 2018 à 18h45

Partager

Hommage à Francine Charland

CYNTHIA LAFLAMME

La Voix de l'Est

Partager

Jean-Luc Nappert et le regroupement Environnement Haute-Yamaska ont réservé toute une surprise à la directrice générale de l'Atelier 19, Francine Charland, lors du lancement du Printemps vert. Le conseiller municipal et féru d'environnement lui a rendu hommage, aussitôt suivi de plusieurs personnes rassemblées au parc Miner, samedi.

« Nous souhaitons honorer l'œuvre et la contribution d'une grande dame de notre ville et de notre région, et je nomme Francine Charland », a-t-il lancé. La principale intéressée n'en croyait pas ses oreilles.

« Ce n'est pas facile être honorée ! T'as l'impression d'être prise au piège, que tes amis t'ont joué un tour ! réagit Mme Charland en entrevue. On est là, mais on se demande pourquoi les gens prennent le temps de nous donner tout cet amour-là. Il y a quelque chose qui s'est passé dans mon corps, mais c'est difficile d'y mettre des mots. »

C'était un secret bien gardé. Un robinier — un arbre qui fleurit au printemps — avait auparavant été planté tout près de la place publique, et une plaque avait été préalablement préparée. Elle sera apposée à côté de l'arbre à une date ultérieure.

On peut y lire « ce robinier a été planté en hommage à madame Francine Charland pour son engagement exceptionnel envers l'art et la créativité et ses hautes contributions éducatives, communautaires et

environnementales, sources d'inspirations pour notre collectivité depuis la création de l'Atelier 19 en 2001. »

En plus des bons mots de M. Nappert, les gens qui la connaissent étaient invités à nommer une qualité de Mme Charland. Sa passion, son grand cœur et sa créativité ont notamment été évoqués.

« C'est une vraie surprise. Jamais je n'aurais pu penser recevoir un honneur comme ça. »

La fondatrice de l'Atelier 19 a également mis sur pied la fête du Jour de la Terre à Granby et a assuré sa pérennité pendant de nombreuses années. « C'était une journée très exigeante et il y avait beaucoup de stress. Toute une équipe a pris en charge tout ça il y a trois ans. Donc, je n'ai plus de stress et c'est juste une belle journée. »

Elle s'est dite touchée par tous les témoignages d'amour qui lui ont été faits et qui se sont prolongés bien après le lancement du Printemps vert.

ACTUALITÉS

11 avril 2018 Mis à jour le 10 avril 2018 à 17h40

Partager

Plastique pop art

ISABEL AUTHIER

La Voix de l'Est

Partager

Les oh ! et les ah ! étaient nombreux, mardi matin, parmi les visiteurs du Carrefour de la coopération Desjardins. Les yeux au ciel, ils découvraient la nouvelle œuvre collective de l'Atelier 19, intitulée *Le défi du plastique*. Ce dévoilement mettait la table aux activités locales de l'événement Cultivez le Jour de la Terre.

Suspendus très haut dans l'atrium central de l'édifice et baignés de lumière naturelle, les quatre mobiles géants évoquent les fonds marins, avec méduses, plantes aquatiques et poissons multicolores en abondance. Tous faits à partir de bouteilles de plastique récupérées.

Car Le défi du plastique — la quatrième œuvre réalisée par l'Atelier 19 en collaboration avec la Caisse Desjardins de Granby—Haute-Yamaska — se veut un objet de sensibilisation face à la pollution des océans par le plastique.

Parce que le propre de l'art communautaire est d'être à l'écoute des préoccupations de la communauté, la directrice de l'Atelier 19, Francine Charland, a eu l'idée de cibler la bouteille de plastique « que plein de gens jettent et ne recyclent pas ».

« On a choisi ce matériau à cause de sa problématique. On veut que ça suscite une réflexion », a-t-elle affirmé, en suggérant qu'il n'était pas impossible qu'en 2050, il y ait « plus de plastique que de poissons » dans les océans.

Pour lutter contre cette forme de pollution, Mme Charland et ses collaborateurs ont d'ailleurs rappelé aux gens d'éviter les objets de

plastique à usage unique (pailles, ustensiles, sacs et bouteilles) ou du moins de les recycler lorsque leur utilisation était inévitable.

Le préfet de la MRC de la Haute-Yamaska, Paul Sarrazin, a tenu à ramener ce problème mondial à une échelle plus régionale.

« Comme on est à des centaines de kilomètres des océans, ça peut être facile de se dire que leur pollution ne nous concerne pas. Pourtant, lorsqu'on jette un objet de plastique, on pollue. La solution pour diminuer la quantité de matières envoyées au lieu d'enfouissement en Haute-Yamaska passe par la sensibilisation et l'éducation », croit-il.

Collectif

L'élaboration de la sculpture n'est pas l'œuvre d'une seule personne. En plus de 30 membres créateurs de l'Atelier 19, de nombreux artistes s'y sont penchés : des élèves de l'école secondaire L'Envolée, des participants au Carrefour Jeunesse Emploi et même des employés de Desjardins.

Le défi du plastique sera exposée au Carrefour de la coopération jusqu'au 28 octobre prochain. Comme chaque année, l'œuvre devrait ensuite profiter d'une seconde vie. Le futur centre aquatique de Granby, le Zoo, le Biodôme de Montréal et l'aquarium de Québec ont tous été évoqués comme de potentiels sites d'accueil. Et une partie ornera assurément l'école L'Envolée.

Autres activités

L'événement Cultivez le Jour de la Terre se déroulera du 10 avril au 17 mai à Granby. Outre l'œuvre collective, il sera possible de visiter l'exposition *Art Récup* au parc Miner entre le 19 avril et le 17 mai, et de participer à des classes vertes sous le chapiteau les 26 avril, 3, 10 et 17 mai.

Le Jour de la Terre, lui, sera célébré le 21 avril de 11 h à 16 h, toujours au parc Miner.

Tous les détails sont disponibles à l'adresse suivante : atelier19.org/cultivez-le-jour-de-la-terre-2018

L'Atelier 19 partout en ville



Ces jours-ci, des artistes enjolivent la façade de l'Escale. Vendredi, Laurie Morin, Solange Gervais et Mérédith Parent Delgadillo travaillent.

— ATELIER 19

26 mai 2018 Mis à jour le 25 mai 2018 à 20h37

L'Atelier 19 partout en ville

ISABEL AUTHIER

La Voix de l'Est

Partager

Des créateurs de l'Atelier 19 sont en action un peu partout à Granby ces jours-ci. De l'Escale au parc ABC, en passant par le skatepark, l'art participatif a le vent dans les voiles.

Les mois de mai et juin étant propices à de tels projets, l'Atelier 19 en profite. « C'est la première fois qu'on a trois chantiers en même temps », constate la directrice de l'organisme, Francine Charland.

Déjà complètement transformé, le parc ABC, cet espace jadis vacant à proximité de la piste cyclable l'Estriade et de la station de pompage, a reçu la touche finale de deux étudiantes cette semaine. Non loin de la sculpture Soupir de Gaïa, de la murale, du kiosque et du Cercle de rencontre avec vue sur le lac Boivin, elles ont transformé deux inesthétiques puits d'accès pour la prise d'eau brute en œuvres d'art.

« C'est une partie du parc qui met en valeur les espèces animales et végétales à protéger, alors on y a illustré des grenouilles, des quenouilles, des libellules, des tortues... », explique Mme Charland.

Maintenant que tout est complété, la dame attend avec impatience l'inauguration officielle du parc ABC, qui sera bientôt rebaptisé par un nom plus évocateur.

Ailleurs

Pendant ce temps, rue Albert, de jeunes artistes de la relève et des bénévoles de tous âges se lançaient dans l'embellissement de la façade de l'édifice L'Escale, un centre d'activités culturelles présent à Granby depuis des décennies.



Encore cette année, le skatepark de Granby s'orne de nouveaux graffitis.

ATELIER 19

« Chaque année, on réalise un projet. Cet été, on a été mandaté par la Ville pour mettre en valeur la mission culturelle de cet endroit », indique Mme Charland.

Conçu par l'équipe de l'Atelier 19, le concept de murale représentera l'Ensemble folklorique Les Mariniers et l'École de ballet l'Escale, deux locataires de très longue date de l'immeuble. On y évoquera également les percussions africaines et le Festival international de la chanson de Granby, qui ont déjà fait les beaux jours de l'endroit.

L'œuvre, qui fera 28 pieds par 8 pieds, sera joliment intégrée à l'architecture du bâtiment, assure Francine Charland. On y retrouvera également une mosaïque de miroirs.

Le chantier devrait se poursuivre en mai et tout le mois de juin, de 9 h à 17 h en semaine, lorsque le temps sera clément. Francine Charland invite d'ailleurs les artistes en herbe à se rendre sur place s'ils ont envie d'y mettre leur touche.

Ailleurs en ville, les graffiteurs s'en donnaient à cœur joie pour mettre de la couleur dans le skatepark attenant à l'école secondaire L'Envolée. Pour une troisième année, l'œuvre collective prend de l'ampleur, portée par les élèves du projet Art graffitis de l'établissement scolaire et les

artistes Omar Bernal, Maxime Corriveau et le duo Bobby & Frank, tous fervents « de la bonbonne ».

Un tel maillage entre des jeunes et des artistes professionnels, sur le thème « Agir ensemble », ravit Mme Charland. « Ça, c'est la base même de l'art communautaire ! »



Même les puits d'accès du parc ABC ont désormais meilleure mine.
ALAIN DION

Celle-ci ne manque pas d'ailleurs de rappeler que l'organisme pourrait être encore plus présent pour enjoliver la Ville, s'il avait les forces vives nécessaires. « On cherche à avoir une équipe de jeunes bénévoles talentueux qui ont envie de s'engager. Si on avait une plus grosse équipe, on pourrait en faire davantage. On a de la demande. »

Le but ultime, rappelle-t-elle, est d'élaborer un véritable circuit artistique sur le territoire de la Ville de Granby. « On serait la première galerie d'art communautaire à ciel ouvert au Québec. »

Site web : Voix de l'est

Source : <https://www.lavoixdelest.ca/arts/latelier-19-partout-en-ville-642b9d4d713082e1bd5b886715f0009d>

(Page consultée le 10 mai 2019)

Ma Caisse

à moi !

desjardinsghy.com

Volume 18 ■ Numéro 1 ■ Juillet 2018

«Le défi du plastique», une oeuvre collective présentée au Carrefour de la coopération



Pour la 4^e année consécutive, la Caisse présente dans son Atrium, une installation artistique collective qui fait appel à la coopération, la mobilisation, la création et l'éducation.

«Le défi du plastique» est un projet d'art communautaire initié par l'Atelier 19 en collaboration avec les élèves de l'école secondaire l'Envolée, des jeunes du Carrefour Jeunesse Emploi et les employés Desjardins du Carrefour. À l'échelle planétaire, la pollution par le plastique est un véritable fléau pour les écosystèmes marins. Chaque année, 8,8 millions de tonnes de plastique sont jetées dans les mers selon le Fonds mondial pour la nature (WWF). Comme le plastique prend des centaines d'années à se décomposer, le niveau de pollution des océans s'accroît à une vitesse fulgurante. Cette exposition permet de sensibiliser et d'éduquer la population aux diverses actions quotidiennes à entreprendre pour contribuer à la lutte contre cette forme de pollution.

L'oeuvre collective «Le défi du plastique» sera présentée à l'Atrium du Carrefour de la coopération jusqu'au 28 octobre.